

MÉS ENLLÀ DE MAUTHAUSEN FRANCESC BOIX FOTÒGRAF

1 INTRODUCTION

Le 5 mai 1945, un de ses compagnons photographiait Francesc Boix, un appareil photo autour cou et un brassard au bras l'identifiant comme reporter. Quelques heures auparavant, le camp de concentration nazi de Mauthausen, où Boix avait été déporté, avait été libéré par les forces nord-américaines ; cette image immortalisa sa passion et sa profession qui avaient commencé à Barcelone dans sa jeunesse et qui se poursuivraient jusqu'à sa mort à Paris en 1951.

Avec cette exposition de son parcours en tant que photographe, nous accomplissons le devoir d'honorer la mémoire de Francesc Boix et des hommes et femmes républicains qui ont connu la guerre, en Espagne (1936-1939) et en Europe (1939-1945), qui y ont perdu la vie, qui ont vu leur dignité anéantie dans tous les camps d'esclavage et d'extermination du Troisième Reich allemand et qui, dans le cas des survivants, ont été voués à un exil définitif ou au traitement ignominieux du régime de la dictature franquiste.

2 JEUNESSE, GUERRE CIVILE ET EXIL (1920-1941)

Francesc Boix Campo est né dans le quartier barcelonais de Poble Sec le 31 août 1920, au sein d'une famille républicaine et catalaniste liée aux cercles libertaires. Sa jeunesse s'écoule entre les débats dans le magasin de tailleur de sa famille, les études et ses premiers pas dans la photographie, passion qu'il partageait avec son père qui avait un petit laboratoire photographique chez lui. Le coup d'état fasciste du général Franco en 1936 et les nouveaux airs révolutionnaires déterminèrent, comme chez la plupart des jeunes de cette époque, une prise de conscience et une radicalisation idéologique qui le menèrent à rejoindre les Jeunesses Socialistes Unifiées (JSU), à collaborer avec la presse communiste et à parcourir les fronts de la Guerre Civile pour documenter les événements et stimuler les actions à l'arrière-garde.

Boix ne put voir la prise de Barcelone par l'armée franquiste en 1939 car il avait quitté sa terre avec son unité militaire, tandis que le poids de la répression s'abattait sur son père. Bartomeu Boix mourut peu après sa sortie de la prison Model de Barcelone, en 1942, alors que son fils était déporté à Mauthausen.

— **Photojournalisme sur les fronts d'Aragon et du Segre**

Dès juillet 1936, le jeune Boix profite de n'importe quelle occasion pour développer sa passion pour la photographie et pour nouer des relations amicales, dont celle avec Teresa Pàmies et Gregorio et Joaquín López Raimundo, membres importants des JSU. Viendront d'abord les réunions des Jeunesses Socialistes Unifiées puis les collaborations périodiques avec l'hebdomadaire Juliol, jusqu'à ce que, à la mi-1937 et sous la bague du commissaire politique Jaume Girabau, il rejoigne la 143 Brigade mixte de la 30e Division, avec laquelle il parcourt les fronts de Teruel, Huesca, Balaguer, Vilanova de Meià et Vilanova de la Barca.

— **Exil français et internement**

Boix se trouvait parmi les nombreux soldats et civils qui, après la défaite républicaine, se réfugièrent de l'autre côté des Pyrénées. Interné dans les camps français de Vernet (Ariège) et de Septfonds (Tarn-et-Garonne), il s'inscrit ensuite dans la 28e Compagnie de Travailleurs Étrangers, destinée à la zone des Vosges (région de Lorraine, au nord-est de la France), où il est fait prisonnier par les Allemands la nuit du 20 au 21 juin 1940, après l'effondrement de l'armée française. Le Frontstalag (camp de prisonniers de guerre sur le territoire français) de Belfort, au nord-est de la France, et le Stalag (camps de prisonniers de guerre en Allemagne) XIB de Fallingbommel, en Basse-Saxe (Allemagne) furent l'antichambre de son chemin vers le camp de Mauthausen en Autriche, où il arriva le 27 janvier 1941.

3 CHRONOLOGIE

1920 / 31 août. Il naît à Barcelone, dans le quartier de Poble Sec, fils de Bartomeu Boix et d'Anna Campo. Son père était tailleur et photographe amateur.

1934 / Il commence à apprendre le métier de photographe à la Casa Fotografia Industrial Romagosa, à Barcelone.

1935 / Il commence sa militance politique aux Jeunesses Socialistes Unifiées (JSU), via le Casal Jove Guàrdia de Poble Sec.

1936 / 3 septembre. Sortie du premier numéro de la revue Juliol, porte-parole des JSU.

1937 / 10 juillet. Boix publie ses photographies dans la revue Juliol, souvent pour accompagner des articles sur les activités des jeunes catalanes pendant la guerre.

Mi-1937. Il rejoint le front en tant que reporter photographique, au sein de la 143e Brigade mixte de la 30e Division, avec laquelle il parcourt les fronts de Teruel, Huesca, Balaguer, Vilanova de Meià et Vilanova de la Barca.

1938 / Il travaille comme reporter, sur le front d'Aragon et sur celui du Segre, au sein de la 30e Division (l'ancienne colonne Macià-Companys).

1939 / 26 janvier. L'armée franquiste occupe Barcelone.

Son père, Bartomeu Boix, est arrêté, jugé et condamné à huit ans de prison.

Francesc Boix entreprend le chemin de l'exil. Il est interné dans les camps français de Vernet (Ariège) et Septfonds (Tarn-et-Garonne).

Septembre. Des camps français, il part vers le nord de la France avec un groupe de combattants de la République espagnole, enrôlés dans la 28e Compagnie des Travailleurs Étrangers (CTE) et destinés à la zone des Vosges (région de Lorraine, au nord-est de la France).

1940 / 20-21 juin. Il est fait prisonnier par les Allemands. Il est interné au *Frontstalag 140* de Belfort, au nord-est de la France (camp de prisonniers de guerre sur le territoire français).

1941 / Il est envoyé au *Stalag XI-B* de Fallingbommel, en Basse-Saxe (camp de prisonniers de guerre en Allemagne).

—

4 LA DÉPORTATION (1941-1945)

Quand Boix arriva à Mauthausen, le camp affichait déjà l'aspect d'une sinistre forteresse que les déportés républicains espagnols durent agrandir eux-mêmes au prix de leur vie, un travail qu'il fut forcé à faire jusqu'à ce qu'il soit destiné à l'Erkennungsdienst (Service d'identification), fin 1941, où travaillait déjà Antoni Garcia et que rejoindra plus tard le madrilène José Cereceda.

Les responsables du service disposaient de plusieurs assistants au laboratoire photographique afin de réaliser les tâches d'identification des prisonniers, documenter les événements et les visites de supérieurs, les morts « pour tentative d'évasion », etc. Rapidement, Boix, rattaché aux cercles communistes, saisit les possibilités de relations intéressées avec les Schutzstaffel, SS (organisation de sécurité du Parti National-socialiste Allemand des Travailleurs) pour obtenir des services pour les Espagnols et, surtout,

accumuler des preuves contre les bourreaux, en cachant des négatifs que les jeunes membres du commando *Poschacher* (nom de la carrière où ils travaillaient dans le village de Mauthausen) emportaient hors du camp et que gardait une habitante du village, Anna Pointner.

— Camps de concentration de Mauthausen et de Gusen

Construit en 1938, le camp finit par devenir un emblème de la déportation républicaine, au vu du grand nombre de ceux qui y furent internés. Parmi les plus de sept mille républicains internés dans ce camp, seuls deux mille environ parvinrent à survivre. La plupart d'entre eux moururent dans l'enceinte de Gusen, dénommée « cimetière des Espagnols », à cause des très dures conditions de travail et des maladies associées à la faim et à l'épuisement, sans oublier le gazage de centaines d'entre eux dans le château de Hartheim, centre utilisé pour l'assassinat de malades psychiques et physiques.

— La libération

À partir de la libération du camp le 5 mai par les forces nord-américaines, Francesc Boix vit s'entrouvrir la possibilité de compléter son travail de photographe. Pendant tout un mois dès son premier jour de liberté, son appareil photo saisit les images de l'entrée des soldats, des installations du camp, de l'interrogatoire du commandant du camp, Franz Ziereis, des compagnons déportés, des rapatriements des divers groupes...

5 CHRONOLOGIE

1941 / 27 janvier. Il est déporté à Mauthausen avec 1 506 républicains espagnols. Son numéro matricule est 5185. Il est identifié, comme tous les républicains, par un triangle bleu (apatrides) sur lequel est apposée la lettre « S » (Spanier).

Fin août. Il est incorporé à l'Erkennungsdienst (Service d'identification), laboratoire et archives photographiques.

Décembre. Du fait d'avoir été destiné à l'Erkennungsdienst (Service d'identification), il est transféré au Block 2, qui hébergeait les prisonniers considérés comme importants qui avaient accédé à des travaux spéciaux des services du camp et jouissaient d'un traitement spécial par rapport aux autres, par exemple certains privilèges et liberté de mouvements.

1942 / 2 avril. Bartomeu Boix, père de Francesc, sort de la prison Model de Barcelone. Il meurt au bout de quelques jours.

1943 / Février. Après la défaite de Stalingrad, Berlin ordonne de ne laisser aucune preuve des activités dans les camps de concentration et d'extermination. Tous les témoignages photographiques et filmés doivent être détruits. Sur l'initiative de Francesc Boix, les négatifs du laboratoire photographique sont volés. Un réseau de déportés républicains est organisé ; ils cachent le matériel jusqu'à ce qu'ils puissent le sortir du camp.

1943 / À la fin de cette année, un groupe de jeunes républicains connus sous le nom de *Poschacher* sont destinés à travailler dans la carrière appartenant à l'entrepreneur Anton Poschacher, du village de Mauthausen, duquel provient le nom.

1944 / Octobre. Le groupe des *Poschacher* est définitivement destiné hors du camp. Ils s'occupent de sortir les négatifs du camp et de les remettre à Madame Anna Poitner, habitante du village, qui les conserve jusqu'à la libération.

1945 / 5 mai. Les troupes nord-américaines libèrent le camp de Mauthausen. Dès lors, Francesc Boix mène une grande activité en tant que reporter, documentant la vie dans le camp.

—

6 UNE NOUVELLE VIE (1945-1951)

Tout juste arrivé à Paris et détenant des milliers de photographies et de négatifs, Boix proposa son matériel à différentes publications périodiques et maisons d'édition, et devint une autorité quant à la connaissance du camp de Mauthausen, au point qu'il fut cité à comparaître comme témoin au procès de Nuremberg et à celui de Dachau, occasion qu'il saisit pour documenter le procès. Entre-temps, il menait sa nouvelle vie à Paris, protégé par des amis et des familles exilées, sans aucune possibilité de revenir en Espagne. Il commença alors un parcours professionnel fructueux qui le mena à voyager comme reporter et à documenter des événements essentiels de l'action politique du PCE et des JSU, une activité qui convenait parfaitement à son caractère inquiet mais n'était pas vraiment idéale pour sa mauvaise santé. Six ans après être revenu de Mauthausen, il mourut le 7 juillet 1951 à l'hôpital Rothschild et fut enterré au cimetière parisien de Thiais.

— Retour au pays d'accueil

À Paris, Francesc Boix, comme les autres anciens déportés, reçut l'accueil amical qui lui avait été refusé en 1939 et, grâce à son caractère ouvert, il noua des relations et des amitiés qui l'aidèrent à commencer une nouvelle vie, très active du point de vue professionnel et liée à sa militance politique. Frustré dans sa tentative de se réunir avec sa sœur Núria en Andorre, il se lia d'amitié avec les républicains exilés, en particulier avec Joaquín López Raimundo, ancien compagnon de militance aux JSU et également déporté à Mauthausen.

— Témoin des procès contre la hiérarchie nazie

Sa déclaration devant le Tribunal Militaire International réuni à Nuremberg, créé pour juger les crimes perpétrés par les supérieurs nazis, eut lieu les 28 et 29 janvier 1946 ; son identification d'Ernst Kaltenbrunner pendant sa visite de Mauthausen et le récit des photographies prises par les SS furent essentiels. Peu après, entre mars et avril de la même année, il fut également témoin au procès de Dachau, devant le tribunal militaire américain qui jugeait soixante et un criminels de Mauthausen, et, de nouveau, il y apporta des photographies comme preuve d'une « conspiration criminelle ».

— Reporteur graphique

Le Boix photographe devint un reporteur habituel des publications rattachées au Parti Communiste Français, *Regards*, *L'Humanité* et *Ce Soir*, une tâche qui le mena à voyager pour couvrir différentes actes de la sphère communiste, connaître des personnalités emblématiques de l'exil républicain, comme Dolores Ibárruri, La Pasionaria, Pablo Picasso ou Santiago Carrillo, et être présent à toutes les mobilisations politiques contre la dictature franquiste, dans les années pendant lesquelles les relations entre la France et le régime espagnol traversaient des moments difficiles.

7 CHRONOLOGIE

Entre 1945 et 1951, il exerce son activité de reporteur à Paris pour différentes publications, toujours de la sphère du parti communiste : *Regards*, *L'Humanité*, *Ce Soir* et *El Mundo Obrero*.

1946 / 28 et 29 janvier. Il déclare en tant que témoin aux procès de Nuremberg.

Mars-mai. Il témoigne aux procès de Dachau. Il voyage en Algérie, dans la zone de la Kabylie, avec d'autres collègues reporters et journalistes, à l'occasion d'un reportage photographique.

9 février. Il assiste en tant que reporter à l'inauguration de l'exposition d'arts plastiques organisée par le Comité de coordination artistique franco-espagnole tenue à Paris.

17 février. Il couvre l'acte tenu à l'occasion du dixième anniversaire du triomphe électoral du Front Populaire célébré à la salle Pleyel, Paris.

23 février. Il assiste à l'acte de condamnation pour l'assassinat de Cristino García, militant communiste, guérillero antifranquiste et membre de la Résistance française, par les autorités franquistes.

9 mars. Il est présent à la mobilisation et manifestation contre la dictature franquiste à Paris après l'exécution de Cristino García.

27 mars. Il documente photographiquement l'enterrement de Francisco Largo Caballero, président du gouvernement espagnol entre 1936 et 1937.

1947 / 20 juin. - 25 juillet. Il assiste au Ier Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants, tenu à Prague. Le festival réunit plus de 17 000 jeunes de 72 pays, sous la devise « Jeunesse, unis-toi dans la lutte pour une paix durable ».

1948 / 9 juin. Boix et sa sœur essaient de se rencontrer à la frontière entre l'Andorre et la France, mais ils échouent.

Juillet. Il réalise le reportage graphique du Tour de France.

1949 / 14 août. Il assiste au IIe Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants, tenu à Budapest. Budapest accueillait également les Jeux Mondiaux Universitaires d'Été et la grande fête de la jeunesse du monde. Le festival réunit 20 000 jeunes de 82 pays, sous la devise « Jeunesse, unis-toi ! En avant, pour une paix durable, pour la démocratie, l'indépendance nationale des peuples et un avenir meilleur ! »

1951 / 7 juillet. Il meurt à l'hôpital Rothschild. Il est enterré au cimetière Thiais de Paris.

8 FRANCESC BOIX, UN PHOTOGRAPHE DE SON ÉPOQUE

Francesc Boix a vécu de plein la révolution que supposa le format 135 ou « Standard Universel » en matière de photographie. Le nouveau photojournalisme impulsé par l'imposition de

ce format — avec le système LEICA comme outil principal — ouvrit la voie à une vision nouvelle et directe de la réalité, que des photographes comme Boix s'approprièrent. La très dure expérience des années vécues et le métier exercé dès très jeune le formèrent comme photographe. Toutefois, son génie et son talent le rendent singulier. Il apprit à expliquer la réalité avec une narration sincère et directe des faits.

L'œuvre de Boix n'est pas prolifique. Il ne vécut pas assez longtemps. Toutefois, elle est intense, directe et vécue avec passion. Boix nous parle de tout ce qui le toucha de près. D'un caractère vif et curieux, le Boix professionnel est un reporter complet. Techniquement habile, il se meut dans le documentaire graphique avec aisance. Observateur privilégié, il cadre dans le viseur de l'appareil photo ce qu'il considère essentiel. Des images bien composées, visuellement claires, font de lui un narrateur polyvalent. Il est objectif quand il faut — il saisit ce qu'il voit — mais il s'implique également dans les faits et il renforce idéologiquement ce qu'il veut transmettre à travers des reportages dynamiques, passant du plan général au gros plan, utilisant les diagonales, les contre-plongées..., et recherchant le moment exact, ce que le nouveau photojournalisme né sous le feu des guerres d'Europe postulait : informer sans être indifférent.

Pep Parer, photographe

9 CHRONOLOGIE 1933 - 1946

1933

30 janvier – Hitler est nommé chancelier d'Allemagne suite à la victoire de son parti (NSDAP, Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands) aux élections parlementaires de juillet 1932.

27 février - Incendie du Reichstag (siège du Parlement allemand). Décret d'urgence qui accorde à Hitler des pouvoirs spéciaux pour poursuivre les politiciens de l'opposition.

22 mars – Ouverture du premier camp de concentration, à Dachau, où sont internés les dissidents politiques allemands.

1er avril – Premier jour de boycott des commerces juifs. Il s'étend ensuite aux médecins, avocats et autres professions libérales.

10 mai – Début de la censure intellectuelle du régime nazi. Autodafé de livres écrits par des Juifs et des membres de l'opposition au nazisme sur la Bebelplatz de Berlin.

14 juillet – Interdiction de créer de nouveaux partis en Allemagne. Auparavant, le 5 juillet, les partis existants avaient été interdits, à l'exception du parti nazi (NSDAP).

14 juillet – Approbation de la loi privant de la nationalité allemande les étrangers et les Juifs sans nationalité, et de la Loi de stérilisation des handicapés physiques et mentaux.

1934

2 août – Après la mort du président Von Hindenburg, Hitler assume les fonctions de président et chancelier devenant ainsi le leader unique (führer) d'Allemagne.

1935

1er avril – Début de la persécution des témoins de Jehova

15 septembre – Lois de Nuremberg qui isolent la communauté juive des autres Allemands. D'autres pays alliés de l'Allemagne promulguent des législations similaires.

1936

6 juin – Durcissement des restrictions contre le peuple gitan.

17 juin – Heinrich Himmler est nommé Reichsführer SS, chef du groupe de combat d'élite de l'Allemagne nazie (SS).

12 juillet – Établissement du camp de Sachsenhausen, près de Berlin.

17-19 juillet – Coup d'état d'une partie de l'armée espagnole, dirigée par le général Franco, contre la Seconde République. Début de la Guerre Civile espagnole. Hitler et Mussolini aident les insurgés.

1er août – Célébration des Jeux Olympiques d'été à Berlin.

10 octobre – Les SS créent le Bureau Central pour la lutte contre l'homosexualité et l'avortement. Près de 15 000 homosexuels allemands périssent dans les camps de concentration.

1937

Début de « l'aryanisation » de l'économie allemande. Les Juifs sont obligés, sans aucune base légale, de vendre leurs commerces et négoce, le plus souvent à des prix en dessous de leur valeur réelle.

26 avril – La Légion Condor de l'aviation allemande bombarde Guernica.

15 juillet – Mise en service du camp de Buchenwald en Allemagne.

1938

11-13 mars – L'Allemagne annexe l'Autriche (Anschluss) au Troisième Reich allemand.

6 au 15 juillet – Conférence d'Évian (France). Des délégués de 32 pays et des représentants d'organisations d'aide aux réfugiés y traitent les quotas d'immigration pour les réfugiés qui fuient l'Allemagne. Les États-Unis et d'autres pays refusent d'adoucir les restrictions imposées à l'immigration.

25 juillet – Début de la Bataille de l'Èbre, la plus longue et sanglante de la Guerre Civile espagnole, qui se prolonge jusqu'au mois de novembre.

8 août – Création du camp de Mauthausen en Autriche.

17 août – Décret par lequel les Juifs allemands doivent ajouter Israël et Sara à leur prénom.

1er octobre – Occupation et annexion à l'Allemagne de la région tchécoslovaque des Sudètes.

28 octobre – Expulsion des Juifs polonais résidant en Allemagne.

9 novembre – Nuit de Cristal en Allemagne. Des milliers d'affaires juifs et des synagogues sont attaquées et incendiées. Environ 30 000 Juifs sont enfermés dans des camps de concentration. Près de 2 000 personnes y périssent. Les mois suivants, près de 115 000 Juifs quittent le pays.

12 novembre – Le Décret pour l'Exclusion de Juifs de la Vie Économique Allemande fait fermer toutes les entreprises appartenant à des Juifs.

1939

15 mars – Occupation allemande de la Tchécoslovaquie.

1er avril – Fin de la Guerre Civile espagnole. Environ 500 000 réfugiés républicains fuient vers la France.

15 mai – Établissement du camp de femmes de Ravensbrück (Allemagne).

23 août – Les gouvernements d'Allemagne et de l'URSS signent le pacte de non-agression Molotov-Ribbentrop par lequel ils s'engagent à se répartir l'Europe orientale.

1er septembre – L'Allemagne envahit la Pologne. Début de la Seconde Guerre mondiale.

1er septembre – Début du programme d'extermination de 70 000 handicapés mentaux allemands.

3 septembre – La Grande-Bretagne, la France, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande déclarent la guerre à l'Allemagne. Internement d'environ 20 000 Juifs allemands et autrichiens.

1940

9 avril – Invasion allemande du Danemark et de la Norvège.

10 mai – Invasion allemande des Pays-Bas, de la Belgique et de la France.

20 mai – Mise en service du camp de concentration d'Auschwitz I (Pologne).

10 juin – L'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne.

22 juin – Signature de l'armistice entre l'Allemagne et la France. Le nord du pays est occupé par l'armée allemande, les régions d'Alsace et de Lorraine sont annexées au Troisième Reich et le sud n'est pas occupé, placé sous le leadership du maréchal Pétain. La capitale est transférée à Vichy. La France de Vichy collabore activement avec les Allemands.

13 août – Début de la bataille d'Angleterre. Les bombardements allemands ne provoquent pas la capitulation britannique.

6 août – Arrivée des 398 premiers républicains espagnols à Mauthausen.

13 septembre – Réunion entre le Ministre des Affaires Étrangères espagnol Ramón Serrano Súñer et Adolf Hitler à Berlin.

27 septembre – L'Allemagne, l'Italie et le Japon signent à Berlin le pacte tripartite qui constitue l'armée de l'Axe.

12 octobre – Établissement du ghetto de Varsovie avec une population d'environ 350 000 personnes, 30 % des habitants.

23 octobre – Hitler et Franco se réunissent à Hendaye. Le chef des SS Himmler visite Barcelone.

1941

6 avril – Invasion allemande de la Grèce et de la Yougoslavie.

22 juin – Invasion allemande de l'Union Soviétique. Cette année et la suivante, des centaines de milliers de Juifs soviétiques sont exécutés et jetés dans des fosses communes par les SS.

31 juillet – Reinhard Heydrich, chef des forces de sécurité allemandes, entame les préparatifs de l'opération Reinhard, nom de code que les nazis donnent au projet d'assassinat des Juifs polonais et responsable de l'extermination de 1 700 000 d'entre eux.

18 août – Drancy devient le camp d'internement des Juifs arrêtés en France.

15 octobre – Construction du premier camp d'extermination à Belzec (Pologne), qui commence à fonctionner définitivement le 17 mars 1942.

3 septembre – Premier gazage expérimental avec du Zyklon B à Auschwitz. Les victimes sont des prisonniers de guerre soviétiques.

Octobre – Établissement du camp de Majdanec, destiné aux prisonniers de guerre polonais, qui est ensuite transformé en camp de concentration en février 1943.

Octobre – Début de la construction du camp d'extermination d'Auschwitz II (Auschwitz-Birkenau).

24 novembre – Établissement du camp de concentration de Theresienstadt (Tchécoslovaquie).

6 décembre – Contre-offensive soviétique à la bataille de Moscou. Les projets d'expansion des nazis sont interrompus.

7 décembre – Attaque japonaise de la base navale nord-américaine de Pearl Harbor (Hawaï). Les USA entrent en guerre aux côtés des alliés.

8 décembre – Début des opérations d'extermination au gaz au camp de Chelmno (Pologne).

11 décembre – L'Allemagne déclare la guerre aux États-Unis d'Amérique.

1942

20 janvier – Conférence de Wannsee (Allemagne), au cours de laquelle différents ministères et agences allemands se coordonnent pour mettre en œuvre la « Solution Finale » à la question juive en Europe.

1er mars – Début du fonctionnement des chambres à gaz d'Auschwitz.

7 mars – Première déportation massive de Juifs au camp de Belzec, la plus importante de l'opération Reinhard. Environ 435 000 Juifs sont gazés entre le 17 mars et le 31 décembre de cette année.

27 mars – Départ du premier convoi de Drancy à Auschwitz.

Avril – Début du fonctionnement du camp d'extermination de Sobibor (Pologne).

4 juin – Victoire nord-américaine à Midway. La vague de victoires japonaises prend fin.

11 juin – Établissement du camp d'Auschwitz III (Auschwitz-Monowitz), où s'installe l'entreprise IG Farben.

28 juin – Offensive allemande d'été contre le Caucase et Stalingrad.

4 juillet – Début du gazage massif de Juifs à Auschwitz II.

16 juillet – Razzia du Vélodrome d'Hiver de Paris qui s'achève avec 12 884 détenus.

22 juillet – Déportation massive de 265 000 Juifs du ghetto de Varsovie vers le camp de Treblinka II où les opérations de gazage massif commencent dès le lendemain.

4 novembre – Fin de la bataille d'El-Alamein. Les Allemands et les Italiens sont expulsés d'Égypte par les Britanniques et se retirent en Tunisie.

8 novembre – Débarquement anglo-américain en Afrique du nord.

11 novembre – L'armée allemande envahit la zone non occupée de la France et imperméabilise les Pyrénées.

19 novembre – Début de la contre-offensive soviétique d’hiver à Stalingrad. La sixième armée allemande est encerclée.

1943

2 février – La sixième armée allemande capitule à Stalingrad.

13 mai – Les forces germano-italiennes capitulent en Tunisie.

19 avril – Révolte du Ghetto de Varsovie. Les 70 000 derniers Juifs de la ville sont exterminés.

16 juillet – Fin de la bataille de Kursk, dernière offensive allemande d’envergure sur le front de l’est.

3 septembre – Invasion alliée de l’Italie.

8 septembre – Capitulation officielle de l’Italie aux alliés. Les Allemands déportent les Juifs italiens.

1944

19 mars – Occupation allemande de la Hongrie.

15 mai – Début de la déportation massive de Juifs hongrois.

6 juin – Débarquement allié en Normandie (France).

22 juin – Début d’une grande offensive soviétique d’été qui expulse les Allemands de l’Union Soviétique et arrive aux portes de Varsovie. Début des évacuations forcées des camps, connues sous le nom de « Marches de la Mort ».

23 août – Libération du camp d’internement de Drancy.

25 août – Libération de Paris.

2 octobre – Insurrection de Varsovie contre les Allemands. En tout, 250 000 polonais périssent et la ville est dévastée.

19 octobre – Tentative d’évasion de la Val d’Aran par un groupe de guérilleros communistes dans l’objectif d’avancer vers le sud et de renverser le régime de Franco, au sein de la dénommée « Opération Reconquête ». L’opération échoue et les maquisards doivent retourner en France.

1945

27 janvier – Libération du camp d’Auschwitz par les forces soviétiques.

29 avril – Les Américains libèrent le camp de Dachau.

30 avril – Adolf Hitler se suicide dans son bunker de Berlin.

30 avril – Les troupes soviétiques libèrent le camp de Ravensbrück.

5 mai – Libération du camp de Mauthausen par les forces nord-américaines.

8 mai – Capitulation officielle de l’Allemagne.

2 septembre – Capitulation officielle du Japon. La Seconde Guerre mondiale prend officiellement fin.

20 novembre – Établissement du Tribunal Militaire International composé par des juges des États-Unis, d’Angleterre, de France et de Russie. Début du procès contre vingt-deux supérieurs nazis dans la ville de Nuremberg.

1946

28 et 29 janvier – Le photographe Francesc Boix déclare aux procès de Nuremberg. Certaines des photographies volées par des républicains déportés au camp de Mauthausen sont présentées comme preuve contre quelques-uns des officiers nazis, qui sont condamnés à mort pour crimes contre l’humanité.